

WINGEN-SUR-MODER

Deux ans de travaux pour que la nature coule de source

Un site en bord de rivière, à Wingen-sur-Moder, a fait peau neuve. Véritable forêt vierge dans laquelle tombaient en ruine constructions et étangs artificiels, cet espace de 50 ares a subi deux ans de travaux. Pour devenir un futur paradis naturel.

Difficile d'imaginer que le site traversé par la Moder comprenait des bâtiments abandonnés, du béton un peu partout, un grand barrage, et qu'il était envahi de plantations exotiques. Désormais, seules les photos témoignent de cette époque pas si lointaine.

En faire un site classé Natura 2000

Ce terrain d'une cinquantaine d'ares, situé en contrebas de l'entrée de Wingen-sur-Moder, en venant d'Ingwiller, a été racheté dans cet état à 30 000 €, en 2019, par l'agence de l'eau Rhin-Meuse, au profit du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace (CEN Alsace). Aujourd'hui, cet espace présente un tout autre visage. Car un énorme travail de démolition et de renaturation a

été réalisé avec le SDEA (syndicat des eaux et de l'assainissement Alsace-Moselle). « Il s'agissait d'une propriété privée que nous avons eu l'opportunité d'acquérir fin 2019 », raconte Luc Die-trich, chef de projet pour le CEN Alsace. Le but : en faire un site classé Natura 2000, en partenariat avec le parc naturel régional des Vosges du Nord.

« Le barrage coupait en deux la Moder, empêchant tout passage de la faune fluviale »

L'année passée, une première phase de travaux de démolition a donc été menée pour « désartificialiser le site ». Il a fallu commencer par la démolition du bâtiment autrefois incendié et des abris avoisinants. « Il y avait une problématique d'amiante », souligne Jean Gerling, technicien rivière de la SDEA. Mais aussi retirer les surfaces imperméabilisées des piscines, les bords en béton des étangs et enlever les arbres ornementaux dont une cinquantaine d'épicéas.

La seconde phase de travaux était axée sur la restauration des milieux. Confiée à



Le site retrouve son aspect naturel, et la Moder son cours d'eau historique. Photo DNA/G.B.

l'entreprise La Paysagerie de Kertzfeld, elle s'est déroulée durant ce mois de juin. Elle comprenait, dans un premier temps, la restauration de la continuité écologique au niveau du site. Car « le barrage coupait en deux la Moder, empêchant tout passage de la faune fluviale », rappelle Jean Gerling.

Un nouveau lit pour la rivière

Pour rétablir la libre circulation des poissons et des sé-

diments, il a fallu créer un nouveau lit pour la Moder, destiné à contourner cet ouvrage hydraulique qui a été par la suite supprimé. De quoi ravir les pêcheurs, comme Christophe Klotz-Schell, président de l'association de Wingen-sur-Moder : « On est vraiment content, les truites vont pouvoir circuler librement et remonter le cours d'eau sans encombre », observe-t-il. Une joie partagée par le maire Christian Dorschner, d'autant plus

qu'un recensement lors d'une pêche électrique a révélé que cette partie de la rivière est « particulièrement poissonneuse », confie-t-il.

Une mare forestière favorable aux amphibiens et libellules

Ces derniers jours, les travaux consistaient à la création d'une zone humide à caractère naturel. Pour cela, « les anciens étangs ont été reconvertis en une mare forestière favorable aux amphi-

biens et libellules. La fonctionnalité de cette annexe hydraulique a été améliorée par le biais d'un reprofilage des berges de la Moder avec le retrait de remblais et la réalisation de banquettes humides », explique Jean Gerling.

Avec la fin des travaux la semaine dernière, toutes les conditions sont désormais réunies pour « une revégétalisation naturelle du site », et « un retour à un état forestier naturel avec des boisements humides typiques de ce secteur », précise Lucie Blondel, animatrice du parc naturel régional des Vosges du Nord.

Le coût global des travaux de restauration complète du biotope est de 90 000 € TTC, avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse (AERM) à hauteur de 55 % et de la Région Grand Est (RGE) à hauteur de 25 %. Par la suite, et dans le cadre de la gestion après travaux, le CEN Alsace accompagnera le retour à un fonctionnement le plus naturel possible. Pour que les espèces d'intérêt européen retrouvent ici des habitats favorables à leur reproduction.

Guénoël BARON



Avant les travaux : des constructions et dépendances en ruine, des débris de toutes sortes et des plantations diverses (résineux, plantes exotiques) étaient dans le lit majeur de la rivière. DR



L'ancien barrage, désormais démolé, faisait obstacle à la circulation de la faune aquatique. DR



Christian Dorschner, le maire de Wingen-sur-Moder, en discussion avec celui de Weiterswiller, Claude Eichwald. Ce dernier est venu voir la fin du chantier car il envisage aussi un projet de protection d'un espace naturel autour de deux ruisseaux de sa commune... Photo DNA/G.B.

BERG

Reprise des célébrations dominicales au Kirchberg



La chapelle du Kirchberg. Photo archives DNA

Avec la levée progressive de certaines normes sanitaires - tout en respectant les mesures d'hygiène et de prudence en vigueur -, la communauté de paroisses des Clochers du Kirchberg propose à nouveau, à partir de ce dimanche 4 juillet (18 h), les célébrations dominicales à la chapelle du Kirchberg. Ces rencontres sont programmées pour tout l'été, jusqu'au dimanche 19 septembre, avec comme point d'orgue la fête de l'Assomption le

15 août à 15 h 30, suivie de la traditionnelle procession mariale. Pour beaucoup de personnes (paroissiens, marcheurs, gens de passage...), cette messe du dimanche soir dans ce cadre verdoyant de l'Alsace Bossue est une belle invitation à rendre grâce à Dieu dans la simplicité et la reconnaissance. Une occasion aussi de se retrouver après la célébration pour un temps de partage et de convivialité autour d'un café-gâteau ou d'une tarte flambée.

LOHR

Un jardin à découvrir



Le potager. Photo DNA

En 2016, elle gagne le concours « Jardiner pour la biodiversité ». Ce dimanche, Stéphanie Klein fait visiter son jardin.

Le jardin de Stéphanie est niché derrière une maison traditionnelle des Vosges du Nord, et son terrain est traversé par l'Isch qui prend sa source non loin de là.

Il est composé de trois zones : à l'entrée, un jardin d'agrément avec quelques arbres et arbustes fruitiers, mais aussi des vignes bouturées au gré des découvertes, des sureaux, lilas, seringa, glycine, rosiers pour leur parfum. Un peu plus loin, derrière l'un des nombreux murs de pierres qui structurent la propriété, se trouve le potager, en partie rehaussé et en permaculture. Les fleurs y cohabitent pacifiquement avec les légumes, framboisiers, cassis et

groseilliers. Un peu plus loin, on découvre, cachée entre les roseaux, une piscine naturelle, tellement naturelle qu'elle est devenue le havre de nombreuses grenouilles, crapauds, tritons et autres animaux aquatiques mais aussi de plantes comme la menthe aquatique, les lentilles d'eau, des algues. Des nénuphars en fleurs complètent actuellement ce tableau enchanteur.

En contrebas se trouve le verger ainsi qu'une prairie naturelle traitée en fauche tardive. Bien sûr, cet ensemble est le refuge d'innombrables espèces animales et végétales qui ont trouvé en ce jardin un havre protecteur.

Stéphanie accueille le public intéressé et fera volontiers partager son expérience et ses connaissances ce dimanche 4 juillet de 14 h à 16 h, 9 place de l'Église (derrière l'église) à Loehr.

67B-L0116